

cheparent de Mr. le Maréchal de Villars; Il ne tiendra pas à ce celebre Magistrat ni aux conseils du sçavant Mr. Glasigny, que les jeunes Juges ne s'appliquent aux devoirs de leurs Emplois; mais il est à craindre pour l'honneur du Barreau & pour le bien public, qu'il ne s'en trouve toûjours quelques-uns du caractère dont le Poète fait ce portrait.

*Les jeunes Magistrats, souvent même les
vieux,*

Occupez des plaisirs, n'aiment point la fatigue,

Prétendent se tirer d'intrigue,

*Parce qu'ils ont un Clerc qui travaille pour
eux :*

Mais ce Clerc, ou ce Secretaire,

(Comme l'on voudra l'appeller)

Tourne comme il veut une affaire,

Et c'est sur son extrait qu'un Juge va parler.

Pourvu qu'il tire les épices,

Il ne regarde pas s'il fait des injustices.

III. Nonobstant les rigoureuses défenses que les Anglois & les Hollandois ont fait publier contre leurs Sujets & les peuples qui leur sont soumis, de porter des grains ni des farines dans les Places de France & d'Espagne, les Magazins des Villes frontieres ont presque été remplis des bleds, seigle, orge & avoine venus clandestinement des pais avec lesquels la France est en guerre, qu'on a payé grassement & en argent comptant : les marchands Genoïs ont aussi fait voiturer en France partie des grains qu'ils s'étoient obligez de fournir,
de